



IDÉES

art & culture

L'ode de Guillaume Vincent à la jeunesse du théâtre

Philippe Chevilley

[@pchevilley](#)

Forcément le spectacle de Guillaume Vincent à l'affiche des Bouffes du Nord (en partenariat avec Nanterre-Amandiers) donne le

« Vertige ». Vertige de son va-et-vient dans le temps : de jeunes comédiens sortis de l'École du Nord en 2001 se mettent dans la peau d'un groupe d'élèves de théâtre en 2001. Vingt ans après, ils se plongent dans le jus de l'époque (avant les réseaux sociaux), se confrontent aux chocs du début du XXI^e siècle – le 11-Septembre, la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle... Mais leurs personnages « vintage », fruit d'une écriture collective, se nourrissent grandement de leurs émois et rêves d'aujourd'hui. Il faut y ajouter de nombreux emprunts au répertoire, – des Grecs anciens à Shakespeare, Brecht ou Tchekhov et son « Platonov » – et au roman de Virginia Woolf « Les Vagues »... Le spectateur a de quoi être chaviré.

La mise en scène provoque un autre vertige, mélange étonnant de baroque et d'épure. Avec pour seul décor un rideau tour à tour opaque et transparent, avec quelques accessoires bien choisis, des costumes alternant l'ordinaire et le délirant, et un jeu de lumière en clair-obscur, le sorcier Guillaume Vincent crée une atmosphère onirique, presque fantastique, qui aide à remonter, à suspendre ou à inverser le temps. « Vertige

THÉÂTRE

Vertige (2001-2021)

Mise en scène

de Guillaume Vincent.

Paris, Théâtre des Bouffes

du Nord. [bouffesdunord.com](#)

jusqu'au 8 avril, 2 h 30.

(2001-2021) » est une pièce d'apprentissage au propos universel. Sa fin qui nous propulse dans « les Vagues » nous montre les jeunes acteurs vieillir. Retour vers le futur...

Emporté par le flow

En deux heures trente chrono, s'enchaînent des scènes drôles (la répétition d'un texte salé qui conduit les acteurs à mimer maladroitement des actes sexuels), des séquences joyeuses et colorées (une fête costumée), des moments émouvants ou graves (la séropositivité d'un élève, un suicide). L'écriture de plateau, de ce qui fut au départ un spectacle de fin d'études conçu en pleine pandémie, se révèle parfois un peu brouillonne et naïve. Mais on est emporté par le flow de théâtre et de vie qui traverse la scène. Aimer le théâtre, s'aimer/se haïr aussi à travers lui... Sept comédiens magnifiques nous font traverser comme dans un rêve le quatrième mur métamorphosé en miroir.

Suzanne de Baecque, Adèle Choubard, Maxime Crescini, Simon Decobert, Joaquin Fossi, Solène Petit et Rebecca Tetens, entourés de six enfants malicieux, font revivre la grande et la petite histoire sans cesse recommencée d'un parcours initiatique fait de hasards, de mystères, de dons de soi – de don tout court. « Vertige 2001-2021 » est un élixir d'amour, une ode revigorante à l'éternelle jeunesse du théâtre. ■





Un mélange « vertigineux » et étonnant de baroque et d'épure. *Photo Simon Gosselin*

